

PRIONS, CETTE SEMAINE, EN UNION AVEC L'ÉGLISE

Dimanche 27 juin :	Treizième dimanche du temps ordinaire (C) - vert
Lundi 28 :	Saint Irénée, évêque et martyr - rouge
Mardi 29 :	Saints Pierre et Paul, apôtres - rouge
Mercredi 30 :	Férie - vert
Jeudi 1 ^{er} juillet :	Férie - vert
Vendredi 2 :	Férie - vert
Samedi 3 :	Saint Thomas, apôtre - rouge
Dimanche 4 :	Quatorzième dimanche du temps ordinaire (C) - vert

Saints et bienheureux de chez nous



1. François de Laval et Marie de l'Incarnation

*Si j'avais les ailes d'un ange,
je partirais pour Québec!*

Robert Charlebois

Au fil des dimanches d'été, nous partirons en excursion à la rencontre des personnes béatifiées ou canonisées de notre pays. En dix articles, nous vous inviterons à visiter les sites où est vénéré le souvenir d'une vingtaine de géants et de géantes de notre foi.

La joyeuse chanson de Robert Charlebois nous indique la destination de notre première excursion estivale. En effet, la Capitale nationale du Québec abrite les tombeaux de plusieurs personnes qui nous sont données comme modèles pour notre vie de foi et d'engagement. Aujourd'hui, nous évoquerons un homme et une femme qui ont beaucoup en commun. Ils ont donné le ton aux débuts de la colonie française tout en menant une vie longue et féconde.

Le premier personnage est nul autre que le premier évêque de Québec, le bienheureux Monseigneur de Laval. Son tombeau est une oeuvre d'art hors du commun. Le bronze et le verre évoquent les phases de sa vie et les dimensions nord-américaines du premier diocèse implanté au nord du Mexique. Pour abriter le gisant, on a ajouté à la basilique-cathédrale une chapelle tellement bien intégrée qu'on s'étonne d'apprendre qu'elle fut inaugurée en 1995! Élément symbolique intéressant de cette belle architecture : la chapelle funéraire fait face à la célèbre rue du Trésor où circulent tous les touristes de la Vieille-Capitale.

De 1623 à 1708, François de Montmorency Laval fut autant missionnaire qu'administrateur visionnaire, prêtre efficace et spirituel tout à la fois. De noble origine, il donna sa vie au service d'une Église naissante de 2500 personnes. Il sut mettre en place des oeuvres, organiser des espaces et insuffler un esprit qui assurent encore le fonctionnement de dizaines et de dizaines de diocèses.

Notre passage à Québec nous permet aussi de faire mémoire de la bienheureuse Marie de l'Incarnation, née Marie Guyart. Cette ursuline originaire de Tours vécut de 1599 à 1672. Elle arriva à Québec à quarante ans... Au quotidien, toute personne qui fréquente le centre-ville ou qui y travaille entend son nom. En effet, la plus haute tour de la ville porte son nom. Elle abrite le ministère de l'Éducation. Voilà une belle évocation de son engagement dans la première école consacrée aux jeunes filles d'origine française comme aux membres des Premières Nations.

Marie de l'Incarnation nous oblige à réviser nos préjugés sur la situation de la femme à cette époque. Cette organisatrice brillante a su mener une vie intellectuelle profonde. Ses oeuvres font présentement l'objet de recherches intenses à l'université. On visitera avec admiration son tombeau au vieux monastère des Ursulines, dans le Vieux-Québec.

Alain Faucher, prêtre